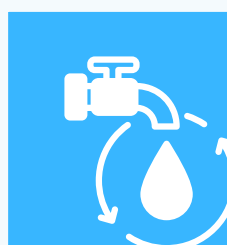


III. DES ENJEUX FINANCIERS ET ORGANISATIONNELS



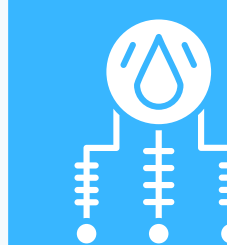
Augmentation du coût de l'eau

La multiplication des pollutions rend les traitements de l'eau de plus en plus coûteux et la disponibilité de la ressource plus instable. Le prix de l'eau est **en hausse ce qui peut affecter la rentabilité des activités fortement consommatrices**.



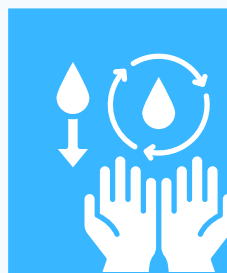
Investissements croissants pour sécuriser l'approvisionnement

Forage plus profonds, réseaux de canalisations étendus, systèmes de pompage plus puissants ou création d'unités de traitement ou de recyclage... Ces investissements représentent des **coûts significatifs**, tant à l'installation qu'à l'exploitation et peuvent impacter la compétitivité des entreprises.



Défis logistiques et organisationnels

Les nouvelles contraintes liées à l'eau nécessitent que les entreprises **adaptent leurs chaînes de production et de distribution pour réduire leur dépendance**. Ces adaptations entraînent des coûts supplémentaires (réorganisation des processus internes, optimisation des flux, mise en place de technologie de suivi et de traçabilités...)



Risque d'arrêt ou de ralentissement de l'activité

Lorsque l'accès à l'eau devient limité, l'entreprise peut être contrainte par la prise d'arrêt **de réduire son niveau de production, voire d'interrompre temporairement ou durablement son activité**. Cette situation engendre **un manque à gagner important** : baisse du chiffre d'affaires, perte de parts de marché, pénalités

contractuelles liées au non-respect des délais de livraison et dégradation de la relation client. À cela s'ajoutent des coûts indirects, tels que la sous-utilisation des équipements, le maintien de charges fixes malgré l'arrêt de la production, ou encore la mise au chômage partiel du personnel.